

Les retrouvailles

Nouvelles

Publié par : arielleffe

Publié le : 02-04-2014 09:45:35

Les enfants sont à l'école, je peux souffler un peu. Julien est parti travailler de bonne heure, il part de plus en plus tôt et rentre de plus en plus tard. C'est mauvais signe. En même temps je m'en fous, il ne me parle plus que de son boulot et de ses soucis, ma petite personne ne l'intéresse absolument pas. Qu'il fasse ce qui lui plaît après tout ! Je n'ai cours avec mes élèves que cet après-midi, je me prépare une petite tasse de café, je peux commencer à réfléchir au nouveau défi d'écriture de mes copains de l'Orée, qu'est-ce que je vais pouvoir inventer cette semaine, quel est le sujet déjà ?

On sonne à la porte. Zut ! Me voilà coupée dans mon élan créatif !

- Qui est là ?

- François Mignaut

Ce nom me dit quelque chose, j'ai connu un François Mignaut quand j'avais 14 ans. Il n'était pas très grand mais très musclé, il faisait du karaté. Je me rappelle de la première fois que je l'ai vu, je ne pouvais pas le quitter des yeux. Il était très brun avec un regard d'un bleu !!!! Son teint était mat, et son sourire !!! J'en ai encore des frissons. Il fut mon premier amour, le vrai, le fort, qui m'a fait pleurer longtemps et a complètement changé ma vision des relations amoureuses. Après lui je me suis dit qu'il ne fallait plus me fondre dans une relation, il fallait que je réussisse à garder mes distances. Je ne suis plus jamais tombée amoureuse en fait.

J'ouvre la porte.

- Bonjour. François Mignaut des Assurances de France. Je ne vous dérange pas j'espère. Je voulais vous parler de votre avenir et de la protection de votre famille. Vous avez des enfants à ce que je vois.

Il me tend la main, et me montre les jouets qui traînent en souriant.

- Oui bien sûr, entrez.

Je ne ferais jamais ça d'habitude, je déteste les démarcheurs, mais je suis fascinée par ce petit bonhomme rougeaud. Je lui serre la main, et un fourmillement que j'avais oublié depuis longtemps me chatouille le creux de la paume.

Je lui propose un café, et nous nous asseyons autour de la table.

- Vous êtes très accueillante, je vous remercie. Tout le monde n'est pas comme vous.

Cette voix, ressemble à celle de mon François, mais il n'y a vraiment que la voix. Cet homme est gros, chauve, ses yeux sont bleus mais au milieu de ce teint rubicond ils ne me font pas du tout le même effet.

- Un accident de la vie est très vite arrivé ...

Il me débite son boniment, et moi je l'observe. A tel point qu'il commence à être un peu gêné.

- Vous êtes d'ici ?

Ma question peut lui paraître indiscrette mais je finis par me demander s'il n'est pas de la famille de MON François, celui qui était si beau, si gentil, celui avec qui j'avais fait un pacte de sang. Nous ne nous quitterions jamais, nous étions liés pour la vie.

- Oui, oui, je suis né dans cette ville. Et vous ?

- Moi aussi.

Je ne sais pas pourquoi à cet instant précis je lui souris. C'est irrésistible les coins de ma bouche se relèvent sans que je puisse rien y faire.

Tout à coup, il me fixe. Nos regards s'immergent l'un dans l'autre.

- Ce sourire ! Je le reconnais, tu es Catherine n'est-ce pas ?

Je ne peux plus parler. Nous nous prenons les mains, une chaleur nous envahit immédiatement. Un sentiment de bien-être que je n'avais pas connu depuis longtemps me submerge.

- C'est incroyable ! Je ne devais pas venir dans ton immeuble je remplace un collègue malade. Je suis tellement content de te revoir !

Nous nous racontons nos vies, nos conjoints, nos enfants, nos boulots, on ne s'arrête plus. Le temps n'existe plus. Les aiguilles de l'horloge ont même tourné à l'envers, nous sommes redevenus des adolescents. J'oublie son physique, il est à nouveau musclé, ses cheveux ont miraculeusement repoussé.

- Pourquoi m'as-tu quittée pour cette idiote d'Isabelle, elle était complètement sottre !

- Je sais. Notre amour me faisait peur, il était trop fort, je me sentais piégé, j'ai préféré partir, mes parents m'envoyaient dans un internat lointain, j'en ai profité. Mais j'ai eu tort, ma vie sentimentale a été un échec complet, je n'ai jamais plus rien vécu d'aussi fort.

Moi non plus. Ma vie est terne, depuis qu'il est là à côté de moi le film n'est plus en noir et blanc, il est en technicolor.

Je sais que ma décision est prise, je ne peux plus vivre cette vie qui n'est pas la mienne. Comment vais-je annoncer à mon mari que je vais le quitter. Il est grand beau et costaud, il a tous ses cheveux, une superbe situation, mais c'est ce petit bonhomme qui me rend folle. Son égo va en prendre un coup, ça va être dur pour les enfants, mais j'ai 14 ans à nouveau et c'est tellement bon !
FB arielleffe